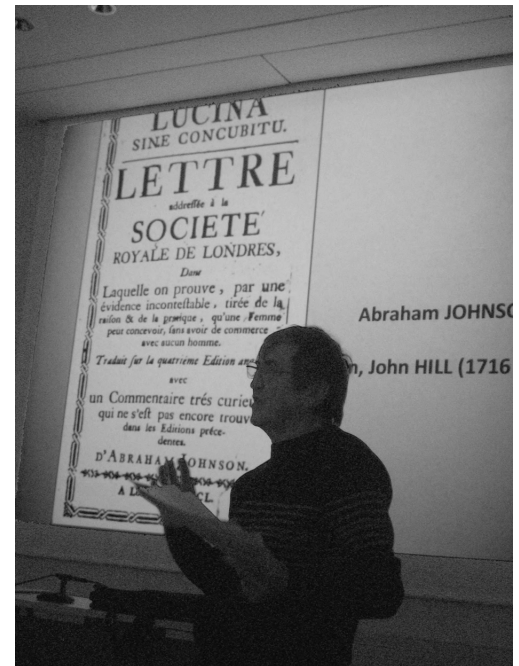


Calorec ?

Notre fidèle lecteur, a fortiori s'il était présent à la dernière conférence, très inspirée, de notre sçavan Président honoraire, s' imagine probablement savoir tout, tout, tout sur le brillant orateur, son érudition et son étonnante mémoire. Voire...

Comme Mister Hyde se cache derrière le Docteur Jekyll, Jean-Noël a une double vie, inattendue et, rassurez vous, parfaitement honorable. Avec son aimable autorisation, et en exclusivité dans nos colonnes, je me propose de vous la révéler !

Tout commence, évidemment, à Zola et, plus précisément dans les caves où, décidément, il se passe toujours quelque chose ! Un ancien disciple de Jean-Noël – Chris Bourgault, pour ne pas le nommer – ayant manifesté le désir de visiter l'établissement où, jadis, il avait fait ses études, rendez-vous fut pris « Cour des Grands », pour un « marathon historico-culturel » dont la dernière étape devait, comme il est d'usage, se dérouler dans les sous-sols où « désormais, différentes pièces aménagées recelaient un véritable trésor : une collection d'ouvrages anciens dignes d'une bibliothèque nationale... ».



CL. P.Y.T

Comment s'étonner en effet?

Faut-il incriminer le petit Sauternes que « prof de sciences nat » en retraite et ancien élève dégustèrent ensemble au terme de cette visite ? Ou, plus vraisemblablement, l'esprit du lieu, qui veut que les potaches de l'avenue Janvier propulsent leurs vieux maîtres aux ciels de la Littérature ? Toujours est-il que voilà notre Jean-Noël rebaptisé Colarec (je l'ai reconnu !) et promu personnage de roman, à la fois témoin et acteur, dans le huitième ouvrage de son ex-élèveⁱ...

Le bouquin, dans la tradition du polar régionaliste, obéit, non sans une certaine habileté, aux règles du genre. Des héros récurrents (ici un couple d'enquêteurs : Jeff et Isabelle qui, si j'ai bien compris, ne sont pas vraiment des adeptes du platonisme !) ; une intrigue aussi ténébreuse que rocambolesque (avec cadavres, vraies et fausses pistes et force rebondissements) ; un ancrage historique et géographique délibérément local (le triangle Val André-Cancale-Rennes, la fortune des anciens armateurs malouins) ; les ingrédients obligés d'un récit plaisant quoique sans surprise... sauf, justement, la présence de notre naturaliste reconverti en enquêteur-bis, ravi d'aider Jeff dans la fiction comme il a accueilli l'auteur de polars dans la réalité !

Les membres de l'Association trouveront l'évocation du Lycée (devenu scène de crime) et celle de J.N.C. assez ressemblantes, et fort chaleureuses, avec la note malicieuse qui convient. Ils ne s'étonneront pas que ce dernier repère immédiatement qu'un livre a disparu de l'une des précieuses armoires de la Bibliothèque Ancienne ; ils ne seront pas davantage surpris que le « vieux prof » diagnostique avec assurance que le premier cadavre est celui d'un individu « se droguant avec de la dihydroergotamine » dont l'absorption a « entraîné une ischémie des extrémités ». Élémentaire, mon cher Watson ! Et J.N.C., nous le savons, a de la ressource...

Au point même, alors que de son propre aveu, « l'informatique n'est pas son fort », de retrouver *miraculogiquement* (!) dans l'ordinateur l'information qui fera avancer l'enquête. Grâce en soient rendues aux « bénévoles surdoués du Windows », dont le travail anonyme a permis de répertorier et classer tous les documents anciens...

Le Bureau d'Amélycor n'a pas vocation à attribuer des prix littéraires, et, au lieu de Drouant, il a modestement l'habitude de dîner au Galopin, de l'autre côté de la rue. En vertu de quoi, je suggère que soit décerné à M.Bourgault le prix radis et artichaut du polar breton le plus sympa. Et je ne veux pas douter que J.N.C. ne nous offre, pour l'occasion, un petit Reuilly de derrière les fagots. Faute de quoi nous l'exilerons sur une île flottante, à perpétuité !

Wanda Turco

ⁱ Chris Bourgault : *L'orphelin de Saint Vincent*, Editions Astoure, collection Roman policier Breizh Noir